

DOSSIER DE PRESSE

9^e Congrès de la Fondation de l'Avenir

Chercher, soigner, accompagner

Perspectives de la recherche, pratiques médicales et soins de demain !

Mardi 8 décembre 2015
Institut Mutualiste Montsouris

SERVICE DE PRESSE

Capital Image / Stéphanie Chevrel - Anne Bellion

45, rue de Courcelles - 75008 Paris

Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20

info@capitalimage.net

www.capitalimage.net

 @CapitalImageFr

Fondation de l'Avenir / Alexandre Séguès

255 rue de Vaugirard – 75719 Paris Cedex 15

Tél : 01 40 43 63 27

asegues@fondationdelavenir.org

www.fondationdelavenir.org

 @FondationAvenir

9^e Congrès de la Fondation de l'Avenir
Chercher, soigner, accompagner
Perspectives de la recherche, pratiques médicales et soins de demain !

Sommaire

L'ÉDITORIAL DE DOMINIQUE LETOURNEAU.....	3
CHERCHER : CHIRURGIE DU CERVEAU	4
➤ Les enjeux de la recherche sur le cerveau.....	4
➤ Les grandes voies de recherche pour le futur	4
SOIGNER : LA PRISE EN CHARGE CHIRURGICALE DES PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES	6
➤ Evaluer davantage le bénéfice/risque de l'intervention en faveur du patient âgé	6
➤ Vers une médecine collaborative	6
➤ Accompagner le patient pendant et après l'hospitalisation	7
ACCOMPAGNER : AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS.....	8
➤ Réduire les inégalités d'accès aux soins spécialisés.....	8
➤ Une meilleure qualité des soins et d'accompagnement des personnes âgées	8
LE PROGRAMME DU CONGRÈS	10
A PROPOS DE LA FONDATION DE L'AVENIR	11
LES PARTENAIRES DU CONGRÈS.....	12
➤ La Matmut : des valeurs fortes et marquées	12
➤ L'Académie Nationale de Chirurgie.....	13

« **Chercher, soigner, accompagner** »

Il y a près de 30 ans, la création de la Fondation de l'Avenir fut portée par des dirigeants Mutualistes et des chirurgiens de la clinique mutualiste de la Porte de Choisy.

Aujourd'hui, la Fondation de l'Avenir continue de jouer le rôle indispensable de passerelle entre la recherche fondamentale et l'application concrète du soin au bénéfice des patients.

Notre objectif est d'améliorer la qualité de la médecine, pour tous.

Agir, pour faire évoluer l'organisation médicale de notre pays, en répondant au mieux aux besoins de financement des chercheurs porteurs de projets.

Pour rendre compte de notre soutien au progrès médical et éclairer les enjeux de soins à venir, la Fondation de l'Avenir tient son 9e Congrès.

Evènement bisannuel, organisé en partenariat avec l'Académie Nationale de Chirurgie et soutenu par la Matmut, fidèle et important partenaire, cette journée est l'occasion de faire un point sur l'avancée de la recherche médicale appliquée en général et des recherches soutenues par la Fondation en particulier.

L'objectif est aussi de valider la pertinence de l'origine même de la Fondation de l'Avenir : accélérer la recherche, être aux côtés du chercheur à chaque étape clef de son parcours.

Cette édition illustre ce qu'est la Fondation et ses préoccupations : **chercher** pour créer des conditions pour demain ; **soigner** ici et maintenant ; **accompagner** car un soin n'est pas suffisant en soi.

Maladie de Parkinson, maladie d'Alzheimer, AVC, épilepsie, dépression sévère..., la Fondation de l'Avenir accorde une large place aux recherches sur le système nerveux et y consacre une partie de ce congrès. Les plus grands chercheurs français sont invités à débattre sur les progrès en matière de localisation des fonctions cérébrales, des outils d'exploration de l'état du cerveau et des techniques de réparation possibles. La France dispose de ce qui se fait de mieux en matière de recherche neurochirurgicale et nous le soutenons avec force.

La chirurgie des personnes âgées dépendantes est un véritable enjeu de société, qui nécessite une véritable prise en compte. Les personnes atteintes d'un handicap moteur ou mental vieillissent. Et comme tout le monde, elles sont confrontées à des pathologies qui nécessitent une intervention. Gériatre, anesthésiste, infirmier, chirurgien vont aborder ensemble la question du rapport bénéfices/risques de l'intervention, ainsi que la question du consentement avec le patient âgé dépendant, ses proches ou ses ayant-droits.

Enfin, la Fondation accorde une grande importance à l'accès aux soins pour tous. La dernière partie du congrès y sera consacrée en abordant le déploiement de la télémédecine dans les structures pour personnes âgées dépendantes, les EHPAD. Outre l'angle de la santé numérique, la télémédecine est un média permettant à n'importe quelle personne de pouvoir accéder à l'expertise d'un spécialiste, quelle que soit sa situation géographique, sociale ou économique.



Dominique Letourneau

Président du Directoire de la Fondation de l'Avenir

CHERCHER : CHIRURGIE DU CERVEAU

Les voies de recherche pour le futur

« La Fondation de l'Avenir apporte son soutien aux projets de recherche médicale et d'innovation en soins depuis 28 ans. Elle a toujours considéré son action comme relevant de l'accompagnement du scientifique dans son parcours de chercheur, autant que du soutien financier à la vie d'un projet de recherche médicale. Sur ces 15 dernières années, parmi les 550 projets financés par la Fondation, 140 concernent le diagnostic, le traitement ou le suivi de pathologies du système nerveux telles que la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer », témoigne **Guy Magalon, président du conseil scientifique de la Fondation de l'Avenir**.

Ce soutien est salué par les scientifiques à l'instar du **Professeur Alim-Louis Benabid, membre de l'Académie des Sciences et père de la stimulation cérébrale profonde** :

« Pendant 25 ans, la Fondation a régulièrement soutenu mes travaux de recherche sur la stimulation cérébrale profonde pour traiter les symptômes de la maladie de Parkinson. Aujourd'hui, cette technique est mondialement reconnue et employée. Les équipes scientifiques ont besoin d'être épaulées, aussi bien financièrement que psychologiquement, pour mener à bien leurs projets. »



➤ Les enjeux de la recherche sur le cerveau

Le cerveau est un organe extraordinairement complexe qui recèle un grand nombre de secrets, plus que le reste de l'organisme humain. Le cerveau est également l'organe pour lequel le nombre de progrès, de découvertes en neurosciences est le plus important.



Pour le **Professeur Jean Régis, chef de service de neurochirurgie fonctionnelle et stéréotaxique de l'hôpital de la Timone, à Marseille**, « un des grands enjeux est aujourd'hui d'être capable d'atteindre des structures dans le cerveau sans en compromettre le fonctionnement, d'où le développement de techniques d'invasivité minimale. Comprendre les dysfonctionnements du cerveau impliqués dans de nombreuses maladies, comme celles neurodégénératives, fait aussi partie des enjeux de la recherche sur le cerveau. Actuellement, les scientifiques n'ont qu'une connaissance parcellaire de ces différents dysfonctionnements cérébraux. La restauration des fonctions du cerveau constitue également un vrai challenge pour les scientifiques. Comment faire fonctionner à nouveau un système qui dysfonctionne ? En amenant des cellules nouvelles, en injectant des substances que le système ne secrète plus, en greffant, en modifiant un circuit, en interrompant ou en stimulant électriquement un composant précis du circuit ? Saura-t-on aussi régénérer le tissu neural lui-même ainsi que sa fonction ? Enfin, l'un des enjeux de la recherche sur le cerveau est la personnalisation. L'organisation du cerveau peut être extrêmement variable d'un individu à l'autre, donc il faut prendre en compte les variabilités individuelles des fonctions cérébrales et adapter le traitement en conséquence. »

➤ Les grandes voies de recherche pour le futur

« Plusieurs axes de recherche sont en cours. Certains ont déjà fait leurs preuves à l'image des techniques d'intervention d'invasivité minimale comme la radiochirurgie, qui consiste à intervenir sur le cerveau sans avoir à ouvrir la boîte crânienne. Le génie génétique est également un domaine extrêmement prometteur qui est en train de se développer. Du côté de la personnalisation, des études de génétique et de cartographie du cerveau permettent aux scientifiques de comprendre, petit à petit, la plasticité du cerveau, la variation de son organisation entre les individus et des réponses suivant les stimulations cérébrales. Les chercheurs commencent à mieux comprendre certaines maladies de la sénescence. Quant à la restauration, le grand progrès actuel vient

du « Brain Computer Interface », l'interface cerveau-ordinateur. En implantant des électrodes dans le cerveau d'un individu paralysé et en lui apprenant à contrôler son activité cérébrale, le patient peut ordonner à son fauteuil roulant d'avancer, allumer la machine à café et faire couler le café, commander un bras articulé.... Tout ça "par la pensée". Ces solutions sont servies par les progrès de la robotique, de la micromécanique, des mathématiques, de l'informatique, des nanotechnologies, etc.», indique le Pr Jean Régis.

Aider les personnes tétraplégiques à retrouver une « mobilité » par la pensée Travaux du Pr Alim-Louis Benabid, CEA-LETI / CLINATEC à Grenoble

L'équipe du professeur Alim-Louis Benabid poursuit ses recherches pour mettre au point une nouvelle génération d'effecteurs, comme un « exosquelette » (carapace motorisée externe), afin d'aider les patients tétraplégiques à retrouver une « mobilité » de leurs membres paralysés. L'équipe scientifique tente d'élaborer une interface cerveau-machine qui recueille les signaux électriques sur une partie du cerveau, le cortex, et les renvoie, par radio, vers un boîtier de commande extracérébral. Le but final est d'arriver à contrôler le mouvement du système d'aide directement par la pensée.

« Ce projet fait appel à des techniques qui n'étaient pas encore développées ou sont en cours de développement. Une vingtaine de chercheurs - ingénieurs, mathématiciens, biologistes, roboticiens... - est mobilisée. Chaque spécialiste a travaillé sur sa partie de prédilection dans le protocole. Depuis cette année, nous avons compilé toutes les parties et obtenu l'autorisation de lancer le projet et de concevoir le prototype. En 2016, un premier patient va être opéré pour fournir les données cérébrales. Suivant les résultats, nous opérerons 4 autres patients volontaires l'année suivante », témoigne le Pr Alim-Louis Benabid.

Les progrès des neurosciences impactent également le domaine de la psychiatrie. « Chaque nouvelle découverte en neurosciences ouvre de nouvelles portes thérapeutiques. Par exemple, dans les dépressions, les scientifiques ont observé, dans le cortex dorso-frontal, un important dysfonctionnement à type d'hypométabolisme associé à un hypermétabolisme dans une petite région frontale médiane profonde appelée la région subgénuale. Les neurochirurgiens ont voulu agir sur cette petite région en y mettant une électrode et en la stimulant. Chez certains patients, les réponses obtenues sur le syndrome dépressif étaient très impressionnantes », affirme le Pr Jean Régis.

« A travers l'approche génétique, la multiplication des prouesses réalisées dans le domaine du cerveau, il ne faut plus voir les choses de façon linéaire, c'est-à-dire suivre le fil d'Ariane et partir de la maladie pour trouver le traitement. Mais en cours de route, sur ce fil, des branchements multiples, inattendus sont à prendre en considération car ils peuvent amener à trouver des applications, découvrir des choses auxquelles nous ne pensions pas du tout », ponctue le Pr Alim-Louis Benabid.

Les intervenants de la table ronde

- **Professeur Stéphane Palfi**, chef de service neurochirurgie de l'hôpital Henri-Mondor, Paris
- **Professeur Jean-Jacques Lemaire**, Chef de pole neurochirurgie au CHU de Clermont-Ferrand
- **Docteur Stéphane Gaillard**, chef de service neurochirurgie à l'hôpital Foch de Suresnes
- **Docteur Raphaëlle Richieri**, praticien hospitalier à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille
- **Professeur Bertrand Devaux**, chef de service neurochirurgie au centre hospitalier Sainte-Anne

SOIGNER : LA PRISE EN CHARGE CHIRURGICALE DES PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

45% des interventions chirurgicales en hôpitaux et cliniques concernent des personnes âgées dépendantes.

Pour le Professeur **Georges Mantion, spécialiste de la greffe du foie et président de l'Académie Nationale de Chirurgie**, « la prise en charge chirurgicale des personnes âgées est un challenge thérapeutique d'actualité ». En effet, lorsque le médecin aborde le problème de la chirurgie chez le sujet âgé, il y a plusieurs cas de figure : « Est-ce une chirurgie urgente et vitale ou une chirurgie programmée ? Le sujet âgé est-il vigoureux, en bonne santé, ou fragile et dépendant ? », indique le **Docteur Christiane Verny, responsable de l'unité de gériatrie aiguë du CHU de Bicêtre**.

➤ **Evaluer davantage le bénéfice/risque de l'intervention en faveur du patient âgé**

« Les personnes âgées dépendantes ont des comorbidités liées à leur âge et des handicaps qui peuvent être moteurs ou psychiques. Le chirurgien doit donc renforcer particulièrement son évaluation du rapport bénéfice/risque de l'intervention. L'indication doit être encore plus soutenue que pour une personne non âgée et non dépendante. La question est de savoir si l'intervention va apporter plus d'avantages que d'inconvénients au patient », affirme le **Professeur Xavier Cathelineau, chef du département d'urologie de l'institut mutualiste Montsouris à Paris**.



Deux aspects majeurs sont à prendre en compte par le chirurgien : le problème de **syndrome confusionnel post-opératoire et toutes les complications propres à la chirurgie** qui auront un impact fonctionnel pour le patient. « Le syndrome confusionnel post-opératoire dû à l'âge et les syndromes démentiels existants sont très présents chez les personnes âgées. Or, ce syndrome confusionnel peut doubler le nombre de décès dans les mois suivant l'intervention et doubler la nécessité d'une admission dans une institution appropriée. Quant à l'intervention, elle peut aggraver le syndrome confusionnel du patient s'il est déjà existant et multiplier par 10 l'émergence d'un syndrome démentiel s'il n'existait pas avant », insiste le Pr Xavier Cathelineau.

➤ **Vers une médecine collaborative**



Pour le **Professeur Philippe Denormandie, responsable de l'unité de neuro-orthopédie adulte à l'hôpital Raymond Poincaré, à Garches et directeur général adjoint du groupe Korian**, « les personnes âgées sont fragiles et ont des parcours de vie importants. Avant d'opérer, le médecin doit s'inquiéter de ce qu'elles souhaitent et de ce qu'elles attendent de l'intervention. L'environnement du patient âgé compte également, à savoir les proches. Leur adhésion psychologique à l'intervention est aussi très importante. En effet, la famille a un réel impact sur le consentement de la personne âgée. Cette dernière ne souhaite pas décevoir son entourage ; si un membre de la famille émet un doute sur l'intervention, le patient va se ranger à son avis, même si ce n'est pas ce qu'il souhaitait au départ. Le consentement doit se construire, ce qui est compliqué pour le médecin. »

« Les chirurgiens sont là pour donner leur avis, mais pas seulement. Ils doivent absolument intégrer toutes les répercussions qu'aura l'opération et trouver le meilleur traitement pour le patient », indique le Pr Xavier Cathelineau.

➤ **Accompagner le patient pendant et après l'hospitalisation**

La qualité de la prise en charge est cruciale pour les sujets âgés, que ce soit pendant l'hospitalisation comme après, à leur retour à domicile. Si la chirurgie est l'option retenue pour traiter la personne âgée, le Pr. Xavier Cathelineau insiste sur deux points essentiels :

- Réduire au maximum le séjour d'hospitalisation et privilégier l'ambulatoire dès que possible. « *Cela réduit le risque de survenue ou d'aggravation du syndrome confusionnel et diminue les problèmes liés à la nutrition, à la rétention urinaire...* », explique le Pr Xavier Cathelineau.
- Accompagner le patient pendant et après son hospitalisation. Pour le Pr X. Cathelineau, « *il faut jouer sur la qualité de la prise en charge. Pendant l'hospitalisation, le patient est suivi et accompagné d'un point de vue médico-chirurgical et il dispose d'un kinésithérapeute, d'un rééducateur, d'un psychologue..., spécialistes indispensables à la prise en charge globale du patient âgé. Pour le retour à domicile, le médecin traitant doit assurer impérativement le suivi car il est le relai entre la famille et le patient au quotidien. L'accompagnement doit perdurer à la sortie de l'hôpital.* »

« *Le monde du handicap a été un peu marginalisé, mais les personnes âgées sont une transition extraordinaire pour faire évoluer la médecine. Il faut voir la médecine autrement que l'acte en lui-même et adapter chaque intervention, à chaque personne* », ponctue le Pr. Philippe Denormandie.

Les intervenants de la table ronde

- **Docteur Christiane Verny**, responsable de l'unité de gériatrie aigüe - CHU de Bicêtre, membre du comité scientifique de la fondation Paul Bennetot (Matmut)
- **Professeur Xavier Cathelineau**, chef du département d'urologie - Institut Mutualiste Montsouris – Paris
- **Professeur Philippe Denormandie**, responsable de l'unité de neuro-orthopédie adulte - Hôpital Raymond Poincaré - Garches et directeur général adjoint du groupe Korian
- **Professeur Patrice Dehail**, chef de service du service de médecine physique et de réadaptation, pôle neurosciences cliniques – CHU de Bordeaux
- **Docteur Ivan Philip**, anesthésiste - Institut Mutualiste Montsouris – Paris
- **Professeur Georges Manton**, spécialiste de la greffe du foie et président de l'Académie Nationale de Chirurgie

ACCOMPAGNER : AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS

Le déploiement de la télémédecine en EHPAD

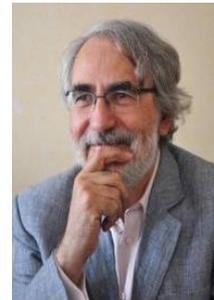
Forte de ses 28 ans d'expérience dans le domaine de la recherche médicale appliquée, la Fondation de l'Avenir se consacre à **l'innovation dans les pratiques de soins et d'accompagnement**. Elle souhaite ainsi participer à l'évolution des pratiques professionnelles et l'amélioration du parcours de santé de la personne.

Le dernier thème abordé dans ce 9^{ème} congrès de la Fondation de l'Avenir est l'usage de la télémédecine en EHPAD. « *L'objectif de cette table ronde avec nos différents professionnels de santé présents est de montrer que le recours à la télémédecine permet de répondre à la problématique de l'accessibilité aux soins partout sur les territoires. La technologie n'est pas une fin en soi, mais un média* », insiste le Dominique Letourneau, Président du Directoire de la Fondation de l'avenir.

La télémédecine est un outil pour concrétiser le décloisonnement des secteurs sanitaire et médico-social mais aussi pour répondre, par l'ouverture des EHPAD, aux enjeux de santé publique sur les territoires.

➤ Réduire les inégalités d'accès aux soins spécialisés

Les projets de télémédecine dans les régions françaises se développent avec l'évolution des technologies qui permettent facilement l'organisation d'actes de télémédecine ponctuels entre deux établissements. L'Agence Régionale de Santé (ARS) de Bretagne et la Mutualité Française des Côtes d'Armor ont financé TELEHPAD, projet multisites ayant vocation à modéliser le déploiement territorial de la télémédecine en EHPAD, notamment en milieu rural. « *L'enjeu majeur des prochaines années est l'accès aux soins en milieu rural pour les personnes âgées peu mobiles comme les résidents des EHPAD ou les personnes âgées vivant aux environs des EHPAD et éloignées des hôpitaux* », explique



le **Docteur Pierre Espinoza, coordonnateur de TELHEPAD**. « *Notre projet regroupant actuellement 6 EHPAD, dont 4 mutualistes, est centré sur les besoins des patients et apporte une réponse innovante aux soins avec des téléconsultations, des téléexpertises synchrones et asynchrones, des téléassurances pour donner des avis spécialisés en dermatologie, en gériatrie, en cardiologie et en psychiatrie* », indique le Dr. P.Espinoza.

Ces EHPAD, dotés d'une salle de télémédecine, occupent un nouveau rôle d'acteur de santé de proximité et d'aménagement du territoire en milieu rural. De plus, « *ces structures permettent de recruter des médecins coordonnateurs qui assurent l'interface entre les infirmières coordinatrices et les médecins traitants* », ponctue le Dr. Pierre Espinoza.

➤ Une meilleure qualité des soins et d'accompagnement des personnes âgées

Le développement de la télémédecine permet d'améliorer la prise en charge des patients âgés et fragilisés, la qualité des soins donnés et apporter une expertise aux professionnels de santé de l'établissement. Des cardiologues, des médecins spécialistes de la douleur, des psychiatres, des dermatologues apportent leur expertise à distance, dans des délais raisonnables, offrant ainsi un certain confort aux patients, leur évitant des déplacements parfois fatigants ou des hospitalisations. « *Les personnes âgées sont très fragiles psychologiquement. Le moindre déplacement en ambulance peut leur générer du stress et de l'angoisse. La mise en place d'une salle fixe de télémédecine leur offre une consultation à distance de qualité tout en restant dans un environnement connu avec les soignants de l'établissement, leurs proches, et sans avoir à attendre seules à l'hôpital* », témoigne **Patricia Cortey, cadre de santé à la**



résidence Bernadette, Saint-Etienne [NDLR, ce projet de télémédecine est financé par la Mutualité Française Loire SSAM].

La télémédecine induit également la formation continue des professionnels de l'EHPAD car ils sont en relation directe et régulière avec les spécialistes. Cette formation continue des soignants contribue à la qualité des soins apportés aux résidents. « *Comme nous sommes en direct avec le spécialiste, il n'y a pas de perte d'information. Il donne également aux soignants des directives claires et des conseils pour réaliser tel ou tel pansement, par exemple. A plus ou moins long terme, il y a une montée des compétences du personnel soignant ce qui est bénéfique pour la prise en charge du patient* », affirme Patricia Cortey.

Rapport sur la télémédecine dans les établissements mutualistes pour personnes âgées

A la demande de la Fondation de l'Avenir, la Sanita Consulting a mené une étude et écrit un rapport sur la télémédecine en établissements mutualistes pour personnes âgées*. Ce rapport met en avant des points positifs communs à tous les projets tels que :

- l'existence d'un projet médical
- La présence d'équipes dédiées au projet
- la mise en place d'un sponsor de la direction régionale de la mutualité
- le franchissement d'un palier technique, principalement sur la partie réseau
- un faible volume d'usage mais dans la moyenne nationale
- une prise de conscience de la nécessité d'évaluer.

Ce rapport propose préconisations comme :

- le partage du projet médical entre acteurs de l'offre de soins et demandeurs en EHPAD
- la mise en place d'un comité médical et la poursuite de l'effort dans l'animation des usages
- l'anticipation au niveau régional et national de la mutualité de la fin des subventions régionales (ARS)
- la mise en place de la démarche d'évaluation avant/après la télémédecine
- la mise à disposition d'une offre négociée et compétitive: réseau Telecom Internet, équipement visio & audio à tout EHPAD souhaitant faire de la télémédecine
- l'élaboration d'indicateurs communs à évaluer et d'une méthode.

* Projets de télémédecine soutenus par les Mutualités Françaises Côtes d'Armor SSAM, Anjou-Mayenne, Loire-Atlantique, Loire SSMA, Puy-de-Dôme SSAM et Isère SAM.

Les intervenants de la table ronde

- **Docteur Pierre Espinoza**, médecin coordonnateur de TELEHPAD, Mutualité Française des Côtes d'Armor
- **Frédéric Raynaud**, directeur général de la Mutualité Française du Puy-de-Dôme SSAM
- **Docteur Séverine Fachler-Buatois**, directrice médicale de la Mutualité Française Isère SSAM
- **Patricia Cortey**, cadre de santé, résidence Bernadette, Saint-Etienne, Mutualité Française Loire SSAM

LE PROGRAMME DU CONGRÈS

Le journaliste Antoine Spire, animateur de l'émission « Tambour Battant » sur la chaîne de télévision Cinaps TV, assure l'animation de la journée

9h30 Accueil des participants et ouverture du congrès

10h00 Ouverture de la journée par Dominique Letourneau, président du Directoire de la Fondation de l'Avenir, et **Daniel Havis**, président du Groupe Matmut.

La chirurgie du cerveau

10h10 Panorama des projets de neurologie soutenus par la Fondation, par le professeur Guy Magalon, président du conseil scientifique de la Fondation de l'avenir.

10h20 Intervention du professeur Jean Régis, chef du service de neurochirurgie fonctionnelle et stéréotaxique de l'hôpital de la Timone : « Chirurgie du cerveau : les voies de recherche pour le futur »

10h40 Table ronde

Avec le professeur Stéphane Palfi, chef du service neurochirurgie de l'hôpital Henri-Mondor ; le professeur Jean-Jacques Lemaire, chef du pôle neurochirurgie au CHU de Clermont-Ferrand ; le docteur Stéphane Gaillard, chef du service neurochirurgie à l'hôpital Foch ; le docteur Raphaëlle Richieri, praticien Hospitalier à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille ; le professeur Bertrand Devaux, chef du service neurochirurgie au centre hospitalier Sainte-Anne.

12h15 Questions de la salle

12h30 Déjeuner buffet

La chirurgie des personnes âgées dépendantes

13h45 Intervention du professeur Georges Mantion, président de l'Académie Nationale de Chirurgie

13h50 Table ronde

Avec le docteur Christiane Verny, chef de service gériatrie aigüe à l'Hôpital Bicêtre, membre du comité scientifique de la fondation Paul Bennetot (Matmut); le docteur Ivan Philip, anesthésiste à l'Institut Mutualiste Montsouris; le professeur Xavier Cathelineau, chef du département urologie à l'Institut Mutualiste Montsouris ; le professeur Philippe Denormandie, chirurgien neuro-orthopédiste, directeur général adjoint du Groupe Korian; le professeur Patrick Dehail, chef de service MPR au CHU de Bordeaux, le professeur Georges Mantion, président de l'Académie Nationale de Chirurgie.

15h20 Questions de la salle

Télémédecine en EHPAD, retour d'expériences et perspectives

15h30 Intervention de Guénaëlle Haumesser, directrice de Générations Mutualistes

15h35 Présentation de l'étude télémédecine en Ehpad, par la société Sanita consulting

15h45 Table ronde

Avec le docteur Pierre Espinoza, médecin coordonnateur de TELEHPAD, Mutualité Française Côtes d'Armor ; Frédéric Raynaud, directeur général de la Mutualité Française Puy-de-Dôme SSAM ; le docteur Séverine Fachler de la Mutualité Française Isère SSAM ; Patricia Cortey, cadre de santé, Mutualité Française de la Loire SSAM.

16h50 Questions de la salle

17h05 Clôture du congrès par Étienne Caniard, président de la Fédération Nationale de la Mutualité Française

A PROPOS DE LA FONDATION DE L'AVENIR

Créée en 1987 par la Mutualité Fonction Publique et reconnue d'utilité publique en 1988, la Fondation de l'Avenir a vocation à encourager et à soutenir la recherche médicale appliquée, passerelle indispensable entre la recherche fondamentale et l'application aux patients. En effet, depuis près de trente ans, elle soutient les projets de chercheurs qui accélèrent le progrès médical et font progresser la médecine de demain dans plusieurs domaines : chirurgie, cardiovasculaire, greffe, handicap, cancérologie, thérapie cellulaire, psychiatrie, imagerie médicale, innovation en traumatologie-dépendance et innovation des pratiques de soins et d'accompagnement.

Grâce au concours de la Fondation, des professionnels de santé aboutissent rapidement et concrètement à des nouvelles techniques et pratiques profitables à tous. **La Fondation a ainsi contribué à des découvertes majeures telles que la stimulation cérébrale profonde pour le traitement des symptômes de la maladie de Parkinson, la destruction de calculs rénaux par ultrason ou encore la greffe de cellules cardiaques émanant de cellules souches embryonnaires humaines.**

La Fondation de l'avenir travaille en collaboration avec tous les CHU de France et les principaux services de soins et d'accompagnement mutualistes.

La Fondation de l'Avenir en chiffres :

- plus de 1 000 projets de recherche soutenus depuis 1987
- 100 équipes de recherche accompagnées chaque année
- 55 000 donateurs particuliers
- Près de 50 partenaires majeurs de l'économie sociale
- 6 millions d'euros de fonds mobilisés par an.

➤ Des missions sociales organisées autour de 3 axes majeurs

- **Accompagner des équipes de recherche médicale appliquée.** La Fondation soutient aussi bien les jeunes chercheurs (via le Prix des chirurgiens de l'Avenir par exemple) que des équipes expérimentées à travers son appel d'offres annuel.
- **Contribuer à l'émergence de nouvelles pratiques de soins et d'accompagnement**, au sein de structures publiques, associatives ou mutualistes.
- **Valoriser et diffuser, au sein de son environnement et du grand public, les expérimentations et leurs résultats** ainsi que les évolutions sociales et sociétales induites par le progrès médical.

➤ Les valeurs défendues par la Fondation de l'Avenir

- **La proximité.** La Fondation œuvre notamment à resserrer les liens avec le patient et son entourage ; à être proche du mouvement mutualiste et de l'économie sociale et faire le lien entre les équipes de recherche financées, les partenaires, les donateurs et le grand public.
- **L'efficacité.** L'objectif est d'optimiser la qualité de vie et la prise en charge des patients.
- **La transparence.** Les instances, les dirigeants de la Fondation de l'Avenir garantissent la rigueur et la transparence de la gestion. Ils veillent à la bonne utilisation des fonds collectés par la Fondation de l'Avenir et au respect des missions sociales énoncées par ses fondateurs. La Fondation de l'Avenir est d'ailleurs agréée par le Comité de la Charte pour le don en confiance.

➤ Les ressources de la Fondation de l'Avenir (chiffres 2014)

Des financements privés constituent la quasi-totalité des ressources de la Fondation de l'Avenir :

- 50% sont des ressources collectées auprès du public (dons, legs)
- 40% viennent des mécénats et partenariats en lien avec l'économie sociale
- 10% sont des revenus de produits financiers et produits partage

Ces ressources sont allouées aux :

- missions sociales (74%) à savoir le soutien à la recherche médicale appliquée ; la promotion de l'innovation dans les pratiques de soins et d'accompagnement et la participation à la diffusion de l'information scientifique et à la valorisation des projets
- frais de recherche de fonds (18%)
- frais de fonctionnement (8%).

LES PARTENAIRES DU CONGRÈS



➤ La Matmut : des valeurs fortes et marquées

Depuis 1961, la Matmut est au service de ses sociétaires. Fière de son appartenance à la famille mutualiste et convaincue de la pertinence de ce modèle économique, elle s'adresse à tous, avec l'ambition de proposer des produits complets, utiles, simples à comprendre, au meilleur rapport qualité/prix.

Plus de 50 ans après sa création, avec près de 3 millions de sociétaires et près de 6,6 millions de contrats d'assurance gérés (au 31 décembre 2014), la Matmut est un acteur majeur sur le marché français de l'assurance. Le Groupe emploie aujourd'hui plus de 5 800 personnes.

Le Groupe offre à tous - particuliers, professionnels, entreprises, associations - une gamme complète de produits d'assurance des personnes et des biens (auto, moto, bateau, habitation, responsabilités, protection de la famille, santé, protection juridique et assistance) et de services financiers et d'épargne (crédits auto, consommation, immobilier, assurance emprunteur ; livrets d'épargne, assurance vie...).

Fortement attachée à ses valeurs mutualistes, la Matmut a toujours œuvré dans l'intérêt de ses sociétaires en défendant des valeurs de solidarité et d'entraide tout en restant attentive à son environnement.

La Matmut accompagne ainsi ses assurés par la prévention, en proposant différentes actions dans de nombreux domaines : risques routiers, domestiques, scolaires, de loisirs..., par la mise en place de services à la personne en cas d'accidents corporels graves, par une aide financière pour soutenir ses assurés en situation de grande détresse ...

➤ La Matmut soutient la Fondation de l'Avenir

La Matmut est aux côtés de la Fondation de l'Avenir depuis sa création en 1987. Elle est membre de son Conseil de surveillance où elle représente le collège des partenaires de la Fondation de l'Avenir.

En 2014, la Matmut a souhaité réaffirmer de façon forte son engagement historique en signant une nouvelle convention de mécénat pour une durée de 3 ans. Ce soutien durable au progrès scientifique et médical permet notamment à la Matmut d'accompagner financièrement une équipe de recherche médicale appliquée.

Après avoir suivi les travaux du Pr. Alain Taieb et de son équipe sur le traitement des hémangiomes du nourrisson, la Matmut a choisi d'accompagner le Pr. Olivier Guillin et son équipe dans le domaine de la psychiatrie et plus particulièrement dans la recherche de déterminants génétiques rares dans le cadre des troubles bipolaires.

En outre depuis 2000, la Matmut participe au financement de manifestations valorisant les travaux des équipes de recherche, comme les Trophées de la Fondation de l'Avenir ou son Congrès médical.

Pour aller encore plus loin dans son soutien à l'innovation et à la recherche, la Matmut a créé en 2006 la Fondation Paul Bennetot, du nom du fondateur de la Matmut, placée sous égide de la Fondation de l'Avenir.

La Fondation soutient des projets d'envergure portés par les SSAM - Services de Soins et d'Accompagnement Mutualistes - (et, éventuellement, par des acteurs publics ou privés non lucratifs) pour lesquels la dimension innovation, recherche et amélioration des pratiques est forte dans les domaines suivants :

- traumatologie et post-traumatologie suite à une maladie ou un accident (cœur de métier historique du groupe Matmut)
- dépendance progressive et irréversible liée à une maladie neurodégénérative ou du système nerveux central et périphérique : Alzheimer, Parkinson...



➤ **L'Académie Nationale de Chirurgie**

L'Académie Nationale de Chirurgie est la plus ancienne institution chirurgicale française. Elle a la volonté de rassembler les meilleurs chirurgiens venus de l'ensemble du pays et issus de toutes les spécialités chirurgicales, tous ceux qui ont honoré la profession grâce à leurs innovations et à leur travail acharné. L'Académie s'honore également de compter parmi ses membres des chirurgiens éminents du monde entier.

L'Académie Nationale de Chirurgie est destinée à évaluer et à diffuser les découvertes fondamentales et les progrès de la chirurgie. Elle participe à la formation continue des chirurgiens comme à la formation initiale. Elle a également une mission de magistère moral et de garant de l'éthique. Elle s'intéresse aux aspects techniques de l'acte chirurgical, mais aussi à ses aspects organisationnels, économiques et juridiques. Elle organise des débats sur les problèmes de santé publique, sur la responsabilité du chirurgien, sur la réforme hospitalière... Elle est une référence pour les chirurgiens mais aussi pour les magistrats, les experts et les pouvoirs publics.

L'Académie Nationale de Chirurgie est administrée par un Conseil de 24 membres élus pour 4 ans lors de l'Assemblée générale parmi les membres associés et titulaires, actifs et honoraires et renouvelable une fois. C'est le Conseil d'Administration qui élit le Bureau parmi ses membres chaque année.

L'Académie Nationale de Chirurgie se réunit à Paris en séances hebdomadaires publiques de travail. Les séances ordinaires se tiennent dans l'ancien couvent des "Cordeliers". Les séances extraordinaires se tiennent dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine qui dépend de l'Université René Descartes. L'Académie du fait de son caractère national tient séance en province et, du fait de sa notoriété, à l'étranger.

L'Académie Nationale de Chirurgie est membre de droit du conseil de surveillance de la Fondation de l'Avenir.